



Verband der Schweizer Studierendenschaften
Union des Etudiant-e-s de Suisse
Unione Svizzera degli Universitari
Uniun svizra da studentas e students

Laupenstrasse 2 Tel. +41 31 382 11 71 info@vss-unes.ch
CH - 3001 Bern Fax +41 31 382 11 76 www.vss-unes.ch

Berne, 07.04.2006

Communiqué de presse

"Évaluez bien votre filière d'études – si vous ne le faites pas, vous vous sabotez vous-même"

Sur le Ranking des Hautes écoles de Swissup et CASH/l'Hebdo

Hier, le 6 avril 2006, la fondation Swissup, créée par le fondateur de Logitech Daniel Borel et soutenue financièrement par des personnes à la tête de Novartis, Ringier et Mastereye a officialisé avec les partenaires que sont les journaux CASH et Hebdo un ranking sur les Hautes écoles.

Limité, influençable et tendencieux

L'UNES rejette les rankings. Les informations sont extrêmement limitées en raison du choix des catégories de questions. Il manque par exemple le critère indispensable de "l'évaluation de l'enseignement par les étudiant-e-s", l'estimation des professeurs de leur propre Haute école [sic!] remplace mal ce critère. En raison de leurs effets, les Rankings sont tendencieux et créent des différences de statuts entre les Hautes écoles, les diplômes professionnels et les chances de travail. Il est ainsi presque égal avec quelle évaluation une personne part de Harvard ou Cambridge aussi longtemps qu'elle a obtenu son diplôme. Le contenu des études et les connaissances acquises passent à l'arrière-plan. C'est pourquoi les Rankings sont craints et on tente d'éviter les mauvaises évaluations. Le fait que les avis des étudiant-e-s sont influencés par les professeurs a été déjà dit à de nombreuses reprises – ce qui n'est peut-être pas étonnant au vu des raisons mentionnées. On entend souvent dire: comment vous le savez tous, il y a à nouveau une enquête pour le ranking des Hautes écoles. Je vous conseille d'évaluer votre filière/Haute école de bien à très bien. Si vous ne le faites pas, vous vous sabotez vous-même étant donné que par ce processus vous évaluez vos compétences et votre diplôme. Tous les autres le font aussi. L'éclat de l'année dernière avec l'enseignement d'économie nationale à l'Université de Berne qui avait conduit au retrait de l'Université de Berne du Ranking de Swiss up montre ces effets pervers. Les circonstances exactes sont d'ailleurs restées un peu nébuleuses.

L'évaluation des résultats est un point de critique supplémentaire. Prenons à nouveau l'exemple de l'économie nationale. Sous réputation de l'enseignement (sur recommandation des professeurs), il est incompréhensible comment aussi bien 22.8% (Lausanne) que 42.1% (Zürich) donnent droit à être dans le groupe de tête, tandis que des pourcentages de 1.8% à 14% sont suffisants pour être dans la catégorie moyenne. À saluer le 0% clair qui donne droit au groupe en queue de peloton. Étant donné que ni les pourcentages de 66-100% ou au moins ceux à partir 50% sont synonymes de groupe de tête, Lausanne et Zürich peuvent se taper sur l'épaule et se montrer satisfaits.

Pas un palmarès mais une image arrangée ? Où est la différence?

L'UNES a pris connaissance avec intérêt du passage "pourquoi un palmarès ne peut pas être établi". À ce sujet, un peu de gymnastique mentale: les instigateurs affirment que les tableaux "au premier coup d'oeil" ressemblent à un palmarès mais que le Ranking devrait uniquement donner des informations utiles pour s'orienter selon son propre goût. D'ordinaire – les instigateurs eux-mêmes parlent de leur travail en terme de Ranking – ce terme est utilisé pour

décrire "une hiérarchie" ou une "échelle". Une traduction possible serait celle d'image arrangée dans laquelle les meilleurs sont énoncés mais apparaissent dans le tableau parfois au milieu, parfois en bas. Une liste de A à Z aurait passé davantage inaperçue. Bâle est la seule à avoir la chance d'occuper le haut du palmarès en tant que meilleure Haute école – et cela à trois reprises (pour la médecine dentaire, la pharmacie et la biologie). On trouve aussi souvent cela dans les Rankings. L'utilisation de couleurs est une bonne et belle idée qui permet, comme pour la circulation de signaler: vert pour "aller", jaune pour "va encore" et rouge pour "stop". Le caractère informatif est encore amélioré par le croisement raffiné d'un ranking vertical et horizontal, permettant ainsi de se décider selon les préférences pour la réputation scientifique ou l'enseignement. Celle/celui qui cherche des informations peut ainsi à l'aide des signaux de couleur ordonner l'image, arrangée de façon déconcertante. Mais qu'est-ce qu'il ou elle obtient alors? Et pourquoi tout cet investissement? D'ordinaire, une telle façon de faire amène confusion sur confusion. Mais dans ce cas, nous avons à faire à un examen d'aptitude caché pour les études des Hautes écoles. Si on le réussit, c'est peut-être la promesse d'un emploi chez Novartis, Ringier ou Logitech. Génial.

Pour plus d'informations, adressez-vous à:

Rahel Imobersteg, Co-Präsidentin VSS, 079 297 70 38

Guillaume Henchoz, co-président UNES, 078 886 74 06